

## Pour le bonheur des autres

Pour préparer la célébration de Noël du collègue, les membres de l'équipe pastorale ont d'abord mis en commun les préoccupations des jeunes qu'ils accompagnent. Les premiers mots qui ont surgi de cet échange sont les mots « peur », « angoisse », « stress ». Les collégiens sont marqués par l'actualité. Ils ont peur de la montée des violences. Les événements vécus à Paris et dans d'autres villes de France, les images de la télévision, les commentaires des journalistes ou de leurs propres parents, engendrent chez les adolescents des sentiments de peur et des questions angoissantes : « *Comment tout cela va-t-il se terminer ? Que sera demain ? Faut-il toujours se battre pour s'en sortir dans la vie ?* » Dans le même temps, la plupart de ces jeunes, accompagnés de leurs parents et d'autres adultes, se sont mobilisés afin de récolter des fonds pour le Téléthon. Ils connaissent donc déjà les réponses à leurs questions. L'avenir dépend de la solidarité ! Reste à savoir jusqu'où chacun veut engager sa vie pour le bonheur des autres.

Cindy, Thomas, Daphnée, Olivia, Sandra, Camille, Johny, Sabrina, Inès, Isabelle, vous avez commencé un parcours de catéchuménat. Dans quelques mois, vous recevrez le baptême et les autres sacrements de l'initiation chrétienne. Toute la communauté réunie autour de vous ce matin se réjouit de votre engagement. Nous sommes heureux de vous accueillir et de vous accompagner, parce que nous savons que choisir le Christ est la meilleure manière d'engager sa vie pour le bonheur des autres.

Dans un peu plus de quinze jours, nous fêterons Noël. Nous célébrerons la naissance du Sauveur. De quel Sauveur s'agit-il ? Qui attendons-nous réellement ? Est-ce un roi puissant ? Ou une sorte de magicien qui, d'un coup de baguette magique, pourrait transformer les conflits en un monde idyllique ? Attendons-nous un responsable politique providentiel ? Ou encore un chef de guerre puissant capable de rétablir l'ordre selon des critères nostalgiques ? Qui sera le Messie ?

Avez-vous remarqué comment l'Évangile de ce jour insiste sur les différents pouvoirs en place à l'époque ? « *L'an quinze du règne de l'empereur Tibère, Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée, Hérode étant alors au pouvoir en Galilée, son frère Philippe dans le pays d'Iturée et de Traconitide, Lysanias en Abilène, les grands prêtres étant Hanne et Caïphe...* » Il y a donc un empereur, un gouverneur, un roi, un prince, deux grands prêtres. Il ne manque rien : le pouvoir temporel et le pouvoir spirituel sont assurés par des hommes reconnus et puissants. Pourtant que se passe-t-il ? « *La parole de Dieu fut adressée dans le désert à Jean, le fils de Zacharie.* » La Parole de Dieu ne vient pas dans les palais des rois, ou dans les succursales du CAC 40, la parole de Dieu est révélée à un homme humble, pauvre. Jean est le fils de Zacharie.

Zacharie était un religieux fidèle à Dieu. Un véritable priant. Un homme humble qui n'a jamais douté de Dieu. Devenu père malgré l'âge avancé de sa femme Elisabeth, Zacharie ne cessait pas de rendre grâce à l'Éternel. Son Fils Jean était devenu ermite dans le désert. Il vivait pauvrement, ne mangeant que des sauterelles ou des herbes amères. Jean consacrait sa vie à Dieu et aux autres. Il prêchait un baptême de conversion. Il affirmait que le bonheur ne se trouve ni dans la violence, ni dans la force, ni dans les plaisirs de la chair ou de la consommation... Le bonheur se trouve dans la Loi de Moïse qui consiste à aimer Dieu et ses frères. Autrement dit, Dieu ne choisit pas de se révéler par la puissance, mais par la faiblesse. Pas dans la richesse ou la gloire, mais dans la pauvreté et l'humilité. Pas dans les fastes des guirlandes et des enseignes lumineuses, mais dans le désert.

Hier matin, avec une vingtaine de cyclistes, nous avons fait le tour des crèches de la paroisse. Nous sommes allés d'église en église pour écouter l'histoire de Noël. L'initiative originale vécue dans le cadre de « Noël au cœur de la ville » a permis de vivre des rencontres très sympathiques, (j'en profite pour remercier celles et ceux qui ont préparé et animé ce projet !). A chaque arrêt, nous avons médité à partir de l'un des personnages de la crèche. Ainsi nous avons mieux compris le mystère de l'Incarnation. Dieu choisit de se révéler au plus petit des peuples, dans le plus humble de ses villages. A une jeune fille sans condition. Joseph est un pauvre charpentier. Les Bergers sont parmi les hommes les moins considérés de l'époque... Dieu se révèle donc dans la sobriété.

Mes amis, le Messie qui vient à nous est un pauvre ! Il est heureux que nous l'attendions dans la joie, en préparant de jolies décorations, et en prévoyant quelques cadeaux pour nos proches. Mais n'oublions pas l'essentiel. Il serait peut-être préférable de réduire nos modes de consommation. Nous pourrions devenir violents à force de surenchérir, à force de vouloir plus. A Noël, ce n'est pas le prix d'un cadeau qui compte, ce n'est pas la taille de la dinde qui a de l'importance, mais la qualité de l'accueil, du regard porté vers l'autre. A-t-il ce qu'il faut pour vivre ? A-t-il reçu mon sourire plutôt que mon stress qui l'angoisse ? Ai-je suffisamment prié Dieu de me montrer ce qui est réellement bon, bien et beau ? Suis-je disponible ? Me suis-je désertifié au lieu de me « dessertifier » ?

Avez-vous suivi la béatification des 19 martyrs d'Algérie hier après-midi ? Les moines de Tibbérine ainsi que plusieurs religieux et religieuses ont été assassinés dans les années 90, au moment des événements douloureux de ce pays. Au cours de cette cérémonie de béatification, nous pouvions entendre combien les œuvres pacifiques, la prière et le souci des frères favorisent le vivre ensemble. L'amour jusqu'au don de sa vie, le service des autres construisent la fraternité. Aujourd'hui, l'Algérie recueille les fruits de l'amitié vécue entre des chrétiens et des musulmans. Dans chacune des deux confessions, des hommes et des femmes ont tout donné pour le bonheur des autres.

Amis catéchumènes, et nous tous, nous désirons que les jeunes générations croient en l'avenir, en une solidarité mondiale possible. Entendrons-nous l'appel que Jean lance dans le désert ? Serons-nous de ceux qui mettent en pratique les paroles du prophète Isaïe ? *« Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers. Tout ravin sera comblé, toute montagne et toute colline seront abaissées ; les passages tortueux deviendront droits, les chemins rocailleux seront aplanis ; et tout être vivant verra le salut de Dieu. »* Oserons-nous la conversion ? Choisissons-nous les chemins de la paix, du dialogue plutôt que ceux de la violence et du mépris ? Accepterons-nous de partager et manger moins, pour que le Christ ne dorme pas dans une étable le 24 décembre, et les jours suivants ?

Mes amis, nos jeunes préparent Noël. Offrons-leur le cadeau qu'ils attendent : la certitude que demain le monde sera solidaire, que déjà aujourd'hui, avec le Sauveur et au Nom de Jésus-Sauveur, chacun s'engage à faire le bonheur des autres.

Abbé Xavier